



BURLESCOFONIC'

**A L'INTENTION DES ENSEIGNANTS ET DES MUSICIENS
INTERVENANTS EN MILIEU SCOLAIRE**

Cette note à pour but, suite à plusieurs discussions avec de jeunes spectateurs et leurs enseignants au cours de la tournée, d'apporter un descriptif détaillé de ce ciné-concert et de donner plusieurs pistes de travail possibles avant ou après avoir vu le spectacle.

JP Caporossi



FICHE SIGNALÉTIQUE DU SPECTACLE

Création : le 8 mars 2005 au Centre Culturel Le Luminier à Chassieu (69).

Idee originale et direction artistique : Jean-Pierre CAPOROSSO.

Genre : Ciné-Concert.

Public : tout-public à partir de 3 ans.

Films : Charlot rentre tard (One A-M 1916) et Charlot boxeur (The Champion 1915).

Musiques : composées et jouées par Jean-Pierre CAPOROSSO.

Création lumière : André BELGRAND.

Scénographie : André BELGRAND et Jean-Pierre CAPOROSSO.

Régie (projection, son, lumière et régie générale) : André BELGRAND et (ou) Didier PEILHON.

Propos du spectacle :

- hommage à cette partie de l'œuvre de Chaplin (avant 1918) et plus particulièrement au personnage de Charlot.
- hommage aux musiciens accompagnateurs (pianistes et organistes) de cinéma muet du début du 20^{ème} siècle.
- Réunion de deux univers en un seul : des films du début du 20^{ème} avec une musique du début du 21^{ème}.

Démarche artistique :

- apporter sur les films, un point de vue musical actuel et personnalisé (l'univers musical du compositeur) avec des instruments et des sons d'aujourd'hui.
- être le plus possible au service des films en renforçant au mieux leur « lisibilité » pour le public.
- respecter les « principes d'accompagnement » du cinéma muet de l'époque : l'accompagnement en direct avec une part d'improvisation et la restitution sur l'instrument, de la bande son (bruitage, environnement sonore) et de la bande musicale du film.

L'enjeu principal de cette démarche est d'apporter un point de vue musical actuel et personnalisé sur les films, en essayant d'imaginer ce qu'un accompagnateur d'hier aurait pu faire avec des sons et des instruments d'aujourd'hui.

Sur scène :

- 2 films projetés en 16 mm et un musicien jouant tant sur des instruments électroniques et numériques (synthétiseur, ordinateur, groove box, piano numérique) que sur des instruments acoustiques (petites percussions et mélodica), l'ensemble formant le « Burlescofone ».
- En régie dans la salle : un projectionniste, à vue des spectateurs, assurant également le son et la lumière.



LE CINEMA MUET

Ses origines : à la fin du 19^{ème} siècle en France avec les frères lumières (« la sortie d'usine, l'arroseur arrosé ... »). Les films d'alors étaient muets et en noir et blanc. Il faudra attendre 1927 avec le film américain : « Le chanteur de jazz » pour entrer dans l'ère du Cinéma parlant et les années 40 pour voir les premiers films en couleur (apparition du procédé technicolor en 1938).

L'apparition du Cinéma a permis à beaucoup d'artistes issus du théâtre ou du Music Hall comme Charlie Chaplin, de se faire connaître en très peu de temps, par des millions de spectateurs dans le monde entier.

Pistes de travail :

A quoi sert le Cinéma ?

La réponse apportée souvent par les enfants est : « à raconter des histoires » ou « à montrer la vie des gens et des animaux ... ». Elle renvoie très fréquemment à l'utilité de l'art et au rôle de l'artiste en général.

Qu'est ce qui différencie un artiste d'un sportif, d'un chef d'entreprise, d'un homme politique ou d'un journaliste ? Quels sont les critères qui définissent un artiste :

- *l'acte de création ?*
- *la délivrance d'un message et (ou) le fait qu'un public se reconnaisse dans son discours (rôle du « passeur » ou effet « cathartique ») ?*
- *le souci de l'esthétique ?*

L'apparition du cinéma, au même titre que l'apparition du disque ou de la radio, pose aussi la question de la diffusion de masse, de ses avantages et de ses inconvénients (pour Chaplin, c'est ce qui lui a permis d'être mondialement connu).

Comment fait on un film et quels sont les principaux métiers du cinéma ?

Question qui renvoie souvent à la différence entre Cinéma et Théâtre, au même titre que la différence entre enregistrement et concert.

Quels sont les rôles de l'auteur (de l'idée du film au scénario), du réalisateur, de l'acteur ...etc. Chaplin pour sa part, était à la fois producteur, auteur, réalisateur, acteur et compositeur de la plupart de ses films.



CHARLIE CHAPLIN

Charlie Chaplin naît le 16 avril 1889 à Londres. Il connaît une enfance très dure et très pauvre. Ses parents sont tous deux artistes de music hall (son père, chanteur baryton spécialisé dans la chanson populaire un peu leste, sa mère, actrice qui peine à trouver du travail et finira par perdre sa voix et sa raison).

Son demi frère plus âgé (Sydney Chaplin) et lui-même sont enlevés à leur mère devenue folle : Charlie a alors 6 ans, il est séparé de son frère et se trouve ballotté entre l'orphelinat et la nouvelle famille paternelle peu accueillante. A 9 ans, Charlie réussit à intégrer une troupe d'enfants (les Huit gars du Lancashire) et part pour sa première tournée en Angleterre. Charlie perd ensuite son père (alcoolique) à l'âge de 12 ans.

Plus tard, en 1908, il intègre la troupe de Fred Karno qui sillonne l'Angleterre avec des sketches burlesques : Charlie devient vite une vedette de la troupe grâce à son talent, son extraordinaire faculté d'adaptation et d'apprentissage et à son caractère ambitieux. C'est lors d'une de ces tournées en Amérique qu'il fait la connaissance de Mack Sennett (Keystone Cie) et tourne ses premiers films. Il crée alors le personnage de Charlot et devient internationalement connu en l'espace d'un an.

C'est le début d'une carrière exceptionnelle (environ 70 courts métrages et 11 longs métrages de 1914 à 1967). Charlie Chaplin est ensuite à la fois auteur, réalisateur, acteur et compositeur (il a écrit la plupart des musiques de ses films). Ses engagements, en tant que cinéaste sur des sujets touchant à la politique et aux problèmes de société lui valurent de nombreux ennuis : il devra quitter les États-Unis en 1952 et vivra en Suisse jusqu'à sa mort en 1977.



CHARLOT

Ce personnage de comédie a été créé par Charlie Chaplin en 1914. C'est un vagabond solitaire, pauvre, toujours en quête d'amour, de bonne fortune et très souvent en conflit avec l'autorité.

Sa petite moustache, sa tenue vestimentaire (chapeau mou, veste trop petite, canne en roseau ...) et surtout sa démarche légendaire en font un personnage très identifiable qui est rapidement devenu une icône.

Il a plusieurs facettes : plutôt sympathique, il peut quelquefois se révéler violent et peu scrupuleux, sans pour autant, qu'on arrive à lui en vouloir.

La pauvreté est souvent son décor quotidien et sa quête d'amour est rarement satisfaite. Il se met régulièrement dans des situations impossibles, ce qui constitue un formidable ressort comique, mais il sait aussi se révéler très "touchant" et véhiculer beaucoup d'émotions.

Ce personnage complexe (à l'image de n'importe quel être humain) ne dissimule pas ses failles et chacun peut se reconnaître en lui. Il emprunte beaucoup au personnage du clown de cirque ou de music hall.

Pistes de travail :

Charlie Chaplin a-t-il créé ce personnage par hasard ?

Question qui renvoie à la part de l'histoire personnelle de l'artiste dans son œuvre et à son côté militant (Chaplin a été poursuivi par le Mac Carthisme et contraint de quitter les Etats Unis).

Bien que différents, de nombreux artistes plus récents sont proches de cette démarche et introduisent une part d'engagement humanitaire, social ou politique dans leur parcours professionnel ou privé (Coluche, Balavoine, Bono, Sting ...)

Pourquoi un personnage comme Charlot est-il toujours aussi connu et populaire ?

Question qui renvoie souvent à l'effet cathartique, au caractère universel du personnage de Charlot et au langage artistique de Chaplin dont la qualité première, outre de faire rire, est de parler simplement d'humanité.

Chaplin est probablement au cinéma, ce que Mozart est à la musique.



LES FILMS DU SPECTACLE

Charlot rentre tard (One AM 1916) – Films Mutual-

Ce film est une véritable performance d'acteur : Charlot est quasiment seul du début à la fin. Il s'agit là d'un des rares courts métrages où Charlot n'est pas un vagabond. Il rentre chez lui au petit matin après une nuit « bien arrosée » : le film retrace son parcours, de sa porte d'entrée à son lit.

Charlot boxeur (the Champion 1915) -Films Essanay-

Ce film est l'un des courts métrages le plus connu de la période : la scène finale du combat de boxe a fortement inspiré la mythique scène de combat des « Lumières de la ville », long métrage sorti en 1931. Le film retrace les tribulations d'un Charlot qui de Sparing Partner plutôt mal parti, devient Champion.



LA MUSIQUE DE FILM

Il faut différencier la bande son de la musique du film, la première constituant l'environnement sonore des personnages (bruits et sons ambiants), la deuxième étant la plupart du temps « superposée » à la scène ou quelquefois intégrée à celle-ci en étant jouée par des personnages du film.

Dans un film, la musique peut avoir plusieurs fonctions :

- Souligner une action, une situation ou tout simplement le rythme d'une image (musique de course, d'attente, musique liée au lieu où se passe la scène ...etc)
- Souligner un sentiment ou une atmosphère (musique triste, gaie, nostalgique, énergique, allant souvent dans le sens de l'histoire racontée)
- Anticiper une action (l'entrée de traits de violon avant que le meurtre ne soit commis dans « Psychose » d'Alfred Hitchcock en est un parfait exemple...)
- Raconter sa « propre histoire dans l'histoire » et exprimer des choses qui ne le sont pas forcément par les personnages ou l'environnement visuel et sonore du film.

Le plus souvent, la musique est au service du film et en fait entièrement partie : elle permet au spectateur de rentrer encore mieux dans l'histoire. Mais il peut arriver que la musique développe un discours parallèle se suffisant à lui-même et que l'intérêt artistique réside dans la « confrontation-rencontre » avec l'image : c'est souvent le cas dans les formules modernes de Ciné-Concert.

Dans la grande majorité des films muets, la musique et la bande son étaient liées : le bruit d'une chute, par exemple, pouvait être faite au piano. Les musiques étaient souvent jouées en direct lors de la projection du film, par un(e) pianiste ou un(e) organiste, quelquefois par un orchestre.

On appelle maintenant cette forme : un « ciné concert ». Les musiciens accompagnant les films muets étaient très souvent en situation d'improvisation. De nos jours, le ciné concert connaît un regain d'intérêt et donne lieu à des traitements très variés (à l'ancienne avec piano ou orgue, ou avec une lecture plus contemporaine - orchestrations modernes, sonorités électroniques, partis pris musicaux radicalement différents de ceux de l'époque ...etc).

Pistes de travail :

Quelle est la différence entre le bruit et la musique ?

Question qui renvoie à « l'intention musicale » et aux paramètres sur lesquels agit la musique (son -timbre-, mélodie, harmonie et rythme ...).

Peut-on faire de la musique à partir de n'importe quel son ? Qu'est ce qui caractérise une démarche musicale ? Suffit-il d'avoir l'intention de faire de la musique pour en faire ?

Le compositeur John Cage disait : « je n'ai jamais écouté un seul son sans l'aimer, le problème avec les sons, c'est la musique ! »

L'ensemble de ces questions nous renvoie à l'extrême diversité du paysage musical : certaines musiques vont privilégier le tempo et le rythme (le rock, le jazz ...), d'autres, l'aspect mélodique et harmonique (la musique classique ...), d'autres encore, la texture des sons (musique acousmatique ...).

Ces questions nous renvoient aussi au rôle central de l'intention : certes, il suffit d'avoir une intention musicale pour faire de la musique et la distinguer du « bruit », encore faut-il que l'auditeur partage cette sensation, ce qui est autrement plus complexe et fait appel aux références culturelles de chacun.

Une musique de film a-t-elle une spécificité par rapport à une autre musique ?

Question qui renvoie à ce que peut évoquer et provoquer en nous une musique : écoute-t-on une BO de film comme on écoute n'importe quel album ? Quel genre d'émotions et de sensations peut amener une musique de film par rapport à une autre musique ? Quelles sont les principales qualités requises pour une bonne musique de film ?

Toutes les réponses pouvant être apportées seront nécessairement subjectives, mais il est un fait que la cohabitation avec l'image rend nécessaire, pour la musique, de « laisser une place » et de trouver la sienne propre.



LE BURLESCOFONE

Au même titre qu'une batterie est un ensemble organisé de percussions ayant chacune un rôle précis et complémentaire (grosse caisse, caisse claire, toms, cymbales ...) le Burlescofone est un ensemble d'instruments de plusieurs types, agencé par le musicien et compositeur du spectacle pour accompagner au mieux les films dans l'esprit de l'époque, avec des sons d'aujourd'hui :

- électriques ou électroniques : 3 claviers, un ordinateur, une groove box
- acoustique : un mélodica et des percussions.

Tous les sons sont joués à vue et en direct (aucune séquence ni enregistrement). Seul trois sons sont maintenus en boucle par le biais d'un poids posé sur une touche du clavier, ou par l'action d'une pédale :

- le piano numérique : imite des sons de piano. Dans le spectacle, il permet de retrouver des sons de vieux pianos de l'époque (clin d'œil aux sonorités bastringues ou « Honky Tonk ») et d'avoir une étendue de notes et un toucher proche de celui de l'instrument acoustique du même nom.
- Le synthétiseur : permet d'imiter et d'inventer toutes sortes de sons (types de sons utilisés dans les jeux vidéo par exemple).
- L'ordinateur : relié à un clavier, il permet de jouer des instruments « virtuels » à savoir, des reconstitutions très fidèles d'instruments acoustiques ou électriques (piano, orgue, synthétiseur ...etc). Il offre également de grandes possibilités de traitement du son et d'échantillonnage, procédé consistant à prendre un son existant (la voix d'une personne par exemple), pour le traiter et le jouer à partir d'un clavier ou d'un autre contrôleur ...
- La Groove Box : initialement prévue pour mixer de la musique électronique (techno, dance ...), elle est surtout utilisée dans le spectacle pour envoyer des sons d'ambiance à partir d'un contrôleur captant les mouvements dans l'espace (sorte de cellule photoélectrique déclanchant le son quand la main passe à proximité et variant la hauteur de celui-ci suivant la distance entre la main et le contrôleur). Cette machine permet entre autre de travailler « le geste musical ».
- Le Mélodica : instrument à vent de la famille des harmonicas (lamelles de métal vibrant sous l'action du souffle) muni d'un petit clavier et d'un flexible avec un embout pour souffler.
- Les percussions : deux shakers (percussions à graines) qu'on secoue le plus souvent sur un rythme régulier et qui donnent l'impression de « frotté », un gong, plusieurs clochettes et une crotale (mini cymbale au son très cristallin).

Pistes de travail :

Comment se produit et se propage un son ?

La vibration, sa forme et ses harmoniques qui conditionnent le timbre, sa fréquence qui conditionne la hauteur et permet de jouer des mélodies, le processus d'émission et de réception d'une vibration sonore, comment cette vibration peut être conduite, le rôle de l'amplification (particulièrement dans les musiques d'aujourd'hui) ...etc

Quelle est la différence entre instrument acoustique et instrument électrique ?

Des instruments électriques tels le Thérémin ou les ondes Martenot existent depuis le début du 20^{ème} siècle et ont été parfois intégrés à des orchestres symphoniques.

La forte présence dans la musique, d'instruments électriques ou électroacoustiques (l'origine du son est acoustique puis reprise par un capteur et amplifiée électriquement) remonte surtout aux années 60/70.

Exemples d'instruments électroacoustiques : le piano Fender (marteau frappant une lamelle de métal, le tout repris par un capteur puis amplifié), la guitare électrique (vibration des cordes reprise par des micros placés juste en dessous).

Exemple d'instruments entièrement électriques, électroniques ou numériques : le synthétiseur, le piano numérique, la groove box ...

Quelles sont les principales familles d'instruments acoustiques ?

- *Les vents (les bois : instruments à anche comme le saxophone, la clarinette, le basson mais aussi, toutes les sortes de flûte / les cuivres : instruments à embouchure comme la trompette, le bugle, le tuba, le cor d'harmonie, le trombone ...)*
- *les cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasse mais aussi, clavecins, pianos, harpes ...).*
- *les percussions (percussions claviers comme le Vibraphone, le Xylophone ou le Marimba, petites et grosses percussions comme les timbales d'orchestre, la grosse caisse, la caisse claire ... etc. La Batterie occupe une place à part dans cette famille : assemblage de percussions autrefois appelé « le Jazz », c'est un des rares instrument physiquement modulable en fonction des besoins de la musique. Il se compose la plupart du temps, d'une grosse caisse, d'une caisse claire (sorte de tambour avec un timbre métallique posé contre la peau), d'un charleston (deux cymbales en vis-à-vis commandées avec le pied ou jouées aux baguettes), de trois fûts (sorte de tambours de différentes tailles) et de plusieurs cymbales aux sonorités très variées (Ride, Crash, Splash ...).*